

leur occurrence chez la femme et l'homme. Le tout dernier chapitre pose la question de la qualité de vie avec ses dimensions psychologique, sociale, occupationnelle et physique. On y trouve une analyse fouillée de la manière de la mesurer.

Il s'agit d'un syllabus de qualité. Le fait que sa traduction française soit largement utilisée en est la preuve. Les nombreuses approches descriptives de symptômes et comportements donnent de temps à autre l'impression de reprise de mêmes développements d'idées dans un contexte différent. S'il y a beaucoup (trop) de subdivisions dans la structure des chapitres, ils se terminent par un résumé clair et concis accompagné de questions qui ouvrent à la réflexion et à la discussion.

PIERRE DEVOS
Université de Namur

Guide du diagnostic en ergothérapie / Bénédicte DUBOIS, Sarah THIÉBAUT SAMSON, Éric TROUVÉ, Marine TOSSER, Géraldine PORIEL, Leïla TORTORA, Karine RIGUET, Jérémy GUESNÉ. – Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur, 2017. – XIII, 81 p. – (Ergothérapie). – 1 vol. broché de 16 × 24 cm. – 19,90 €. – isbn 978-2-35327-439-0.

Ce petit livre (81 pages) nous présente un élément encore peu abordé et pourtant essentiel dans la pratique de l'ergothérapie : le diagnostic ergothérapeutique. À travers un travail collectif et rigoureux, les auteurs nous proposent de modéliser cette étape du processus mis en place lors de nos interventions en nous permettant de comprendre et de maîtriser l'ensemble des concepts qui sous-tendent le diagnostic. De nombreux exemples concrets émaillent les différents chapitres, afin d'appuyer et d'illustrer la théorie présentée.

Dans le premier chapitre, une recension des écrits a été effectuée afin de présenter des ressources bibliographiques (anglophones et francophones) traitant de ce qu'est le diagnostic — que cela soit au point de vue étymologique, appliqué au domaine de la santé en général ou à celui de l'ergothérapie en particulier — pour aboutir à une proposition d'éléments en vue d'une définition consensuelle du diagnostic ergothérapeutique.

Le concept d'occupation, élément essentiel à la compréhension de notre pratique, est développé dans le deuxième chapitre, en pointant l'intérêt d'utiliser l'occupation comme « centre de gravité » du diagnostic ergothérapeutique.

Le troisième chapitre s'intéresse à l'objet du diagnostic : l'état occupationnel d'une personne. Comme dans le premier chapitre, les auteurs nous présentent des définitions issues des écrits recensés. Les domaines d'occupation présents dans différents modèles de pratique ergothérapeutique sont ensuite détaillés afin de préciser la définition.

La place du diagnostic dans le raisonnement clinique de l'ergothérapeute est précisée dans le quatrième chapitre. Les différentes étapes du diagnostic (recueil et interprétation d'indices, validation des hypothèses) sont exposées à l'aide de cas cliniques.

Le diagnostic s'inscrit dans une démarche de rédaction indispensable pour « mettre en valeur les compétences professionnelles spécifiques de l'ergothérapeute tout en traduisant la pertinence de son accompagnement » (p. 41). C'est cette responsabilité, cet enga-

gement professionnel qui nous est rappelé dans le cinquième chapitre, notamment par les obligations légales.

Le sixième chapitre explique, concrètement, comment s'y prendre pour rédiger le diagnostic : quels éléments doivent y figurer ? Comment les structurer ?

Dans leur conclusion, les auteurs insistent sur l'importance de nourrir leur réflexion sur l'élaboration du diagnostic en tenant compte des retours des praticiens et des étudiants stagiaires. De nombreux exemples concrets sont, une nouvelle fois, présentés afin d'illustrer de manière très claire la rédaction du diagnostic.

Sans aucun doute, cet ouvrage permettra à chaque ergothérapeute de mieux comprendre sa pratique et d'améliorer ses compétences grâce à une démarche scientifique basée sur des données probantes.

FLORENCE TERRIER

Haute école Louvain-en-Hainaut

Divers

TOMASELLO (Michael), *A Natural History of Human Morality*. – Cambridge (Mass.); London : Harvard University Press, 2016. – 194 p. – 1 vol. relié de 24,5 × 16 cm. – 28,24 €. – isbn 978-0-674-08864-1.¹

Michael Tomasello est un psychologue cognitif et développemental américain. Il est « considéré comme le "spécialiste" mondial de l'étude comparative des capacités cognitives »² des grands singes (qu'il a testé et étudié au *Wolfgang Köhler Primate Research Center* de Leipzig) et des enfants humains. Il fut le co-directeur de l'Institut Max Planck d'anthropologie évolutionnaire à Leipzig³ de 1998 à 2018. Il est, depuis 2016, professeur de psychologie à *Duke University* (USA).

Ce dernier livre de Tomasello sur l'origine de la moralité humaine est le pendant exact de celui qu'il a publié en 2014 sous le titre : *A Natural History of Human Thinking*. Il est très bien structuré et est agrémenté d'excellents schémas et de synthèses : il présente de grandes qualités pédagogiques. Cependant, il n'est pas d'un abord facile pour le non spécialiste et il est très dense.

L'auteur y fait trois hypothèses. La première, fondamentale, en est que les grands singes sont interdépendants et coopèrent par sympathie, c'est-à-dire par « pure coopération, ba-

1. Une synthèse détaillée de ce livre, assortie de commentaires, peut être trouvée à l'adresse : <https://researchportal.unamur.be/en/publications/synth%C3%A8se-comment%C3%A9e-dun-livre-phare-sur-lorigine-de-la-moralit%C3%A9>
2. Plateau S. (2006; 2009 en ligne), M. Tomasello. Aux origines de la cognition humaine, *L'orientation scolaire et professionnelle*, 35/4; <https://osp.revues.org/1232>.
3. Fondé en 1997 pour répondre à la question : « Qu'est-ce qui rend l'homme unique ? », ce centre occupe actuellement plus de 400 chercheurs.